

## Contempler la beauté d'une rose ou d'un arc-en-ciel

Anne-Marie Chapleau



*La rose est sans pourquoi  
Elle fleurit parce qu'elle fleurit,  
Elle ne se soucie pas d'elle-même,  
Elle ne se demande pas si on la voit*

Angelus Silesius,  
poète allemand du XVII<sup>e</sup> siècle

La roseraie du Jardin  
botanique de Montréal.

Le 7 août 1943, une jeune femme ressent une joie puissante à la vue d'un simple arc-en-ciel. Histoire banale, pourrions-nous dire ; sauf que cette jeune femme était plongée dans l'enfer. Elle s'était portée volontaire pour accueillir dans le camp de Westerbork les malheureux en route pour être gazés à Auschwitz. Elle-même y mourra le 30 novembre 1943 à l'âge de 29 ans. Cette jeune femme s'appelait Etty Hillesum. Son seul crime était d'être juive. On connaît son cheminement spirituel exceptionnel grâce à son journal et à ses lettres. À Westerbork, elle voulait être le « cœur du camp » qui oppose l'amour à la haine, la compassion au désespoir. Elle puisait sa force dans une intense vie intérieure nourrie, entre autres, par une sensibilité totalement perméable à la beauté.

### La beauté, libre et imprenable

La beauté sait susciter la joie ; elle dispense aussi la consolation. Sans doute terrifiée à l'idée de subir les affres d'un tel malheur, je garde encore vif à ma mémoire le récit de cette mère qui, ayant perdu sa fille, avait trouvé apaisement et réconfort en s'abritant dans le ventre d'une cathédrale. À quoi tiennent les étonnants pouvoirs de la beauté ? Sans doute à son aisance à provoquer des émotions bienfaisantes. Des chercheurs

de l'Université Berkeley (ggsc.berkeley.edu) en Californie ont documenté les effets désirables induits par la fréquentation de la nature et de ses beautés : sécrétion de « bons » neurotransmetteurs, baisse de la tension musculaire et de la pression artérielle, diminution générale du stress.

Au-delà de ces paramètres mesurables, la beauté se double d'une gratuité qui lui est inhérente. Le vers d'Angelus Silesius cité en exergue exprime bellement cette gratuité. La rose, belle sans le savoir, offre sa beauté même si personne n'est là pour la regarder. Demain, elle ne sera plus, mais ce qu'elle est aujourd'hui est infiniment précieux. Certes, la rose peut être achetée ou vendue ; sa beauté, cependant, échappe à toute maîtrise, aux rapports marchands et à l'ordre de l'utilitaire. Elle est un « serviteur inutile » qui accomplit sans tension son devoir (Luc 17,10) : être, tout simplement, sans stratégie, sans arrière-pensée ni calcul. Libre. Imprenable. Elle pave ainsi la voie à une résistance aussi douce que têtue. Robin Wall Kimmerer, botaniste et autochtone de la nation Potawatomi, raconte dans un de ses livres (*Braiding sweetgrass*<sup>1</sup>) la légende du Windigo. Ce monstre mythique devient pour elle la

<sup>1</sup> « Tresser le foin d'odeur » (ma traduction).

figure du mal qui ronge notre monde. Le Windigo est insatiable ; plus il mange, plus il devient affamé et s'adonne à une consommation effrénée. Sa loi est celle de l'avoir : posséder toujours plus, sans admettre la moindre limite. Il lui obéit aveuglément même si elle le conduit inexorablement à l'autodestruction.

### Une porte ouverte sur la transcendance

La rose disparaîtra elle aussi, puisqu'elle est éphémère et fragile. Mais, chez elle le paraître aura coïncidé parfaitement avec l'être ; elle aura été vraie. Qui reçoit sa beauté fugitive assiste, comme jadis les trois compagnons au Tabor, à une transfiguration (Luc 9,28-36) qui laisse entrevoir un Réel qu'il ne peut plus ensuite que désirer ardemment. Angelus Silesius dit aussi :

*La rose que contemple ici ton œil de chair*

*A fleuri de la sorte en Dieu dans l'éternel*

Seul Dieu pourrait se vanter – mais il ne vante jamais – d'une coïncidence encore plus totale que celle de la rose entre l'être et le paraître, exempte de tout déficit de conscience ou de connaissance. Mais la seule chose que Dieu « sait », c'est « aimer » puisque « être », pour lui, c'est « être Amour » (1 Jean 4,8.16). La contemplation de la beauté peut ainsi devenir une expérience de transcendance et d'amour, éminemment insaisissable et donc gratuite. Les seules réponses possibles à ce don sont l'émerveillement, la louange et la gratitude. Les experts confirment que toutes ces attitudes sont excellentes pour la santé et construisent la résilience.



Sophie de Roumanie

En ces temps incertains, nous avons tous besoin de résilience. Alors, souhaitons-nous la grâce d'être attentifs à la beauté, de ne jamais nous y habituer, de savoir la trouver dans une fleur ou un arbre, dans le chant d'une rivière, dans une gravure choisie, dans un visage d'enfant, dans le souvenir d'un paysage aimé ou dans une lente procession de nuages rosés par l'aube comme celle aperçue ce matin de Pâques de ma fenêtre.

Anne-Marie Chapleau est bibliiste et professeure à l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi.



**Un million d'enfants prient le chapelet**

**Le 18 octobre 2020, vous joindrez-vous à eux ?**

Aide à l'Église en Détresse  
ACN CANADA

**INFORMER PRIER AGIR**

acn-canada.org  
1 800 585-6333 ou  
514 932-0552